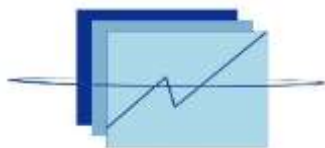


RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
DU PLAN ET DE LA COOPÉRATION



ANSD

Agence Nationale de
la Statistique et de la Démographie

MATRICES DE COMPTABILITE SOCIALE DU SENEGAL POUR LES ANNEES 2014 A 2019

Mai 2022

EQUIPE DE DIRECTION

Allé Nar DIOP	Directeur général de l'ANSD
Abdou DIOUF	Directeur général Adjoint de l'ANSD
Mamadou Ngalgou KANE	Directeur des Statistiques économiques et de la Comptabilité nationale
Malick DIOP	Chef de la Division de la Comptabilité nationale, des Synthèses et Etudes Analytiques par intérim
Khadim SOURANG	Chef du Bureau de la Comptabilité nationale

EQUIPE TECHNIQUE

Prénom et noms	Responsable	Email
Malick DIOP	Coordonnateur du Comité technique MCS	malickdiop.diop@ansd.sn
Khadim SOURANG	Membre du Comité technique	khadim.sourang@ansd.sn
Mambodj FALL	Membre du Comité technique	mambodj.fall@ansd.sn
Mamadou DAFPE	Membre du comité technique	mamadou.daffe@ansd.sn
Manga NDIAYE	Membre du comité technique	Manga.ndiaye@ansd.sn
Hamady DIALLO	Membre du comité technique	Hamady.diallo@ansd.sn
Amath NDIAYE	Membre du Comité technique	
Alioune TAMBOURA	Membre du comité technique	alioune.tamboura@ansd.sn
Daouda NGOM	Direction générale de la Planification et des Politiques économiques (DGPPE)	

Messieurs Adama SECK et Mamadou Falilou DIOUM, précédemment en service au Bureau de la Comptabilité nationale (BCN), ont également contribué de manière significative à la réalisation de ce travail. Monsieur Mbaye FAYE, précédent Directeur des Statistiques économiques et de la Comptabilité nationale, a également apporté un soutien considérable à la réalisation du travail.

RELECTURE ET DIFFUSION

El Hadj Malick GUEYE
et Alain DIATTA

Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers

Table des matières

1	INTRODUCTION.....	4
2	DEFINITION ET FORMAT STANDARD DE LA MCS.....	5
2.1	Définition de la MCS.....	5
2.2	Format de la MCS.....	6
3	Caractéristiques de la MCS.....	8
4	Méthodologie de la construction des MCS du Sénégal.....	9
4.1	SOURCES DE DONNEES.....	9
4.2	Méthodologie de construction des MCS du Sénégal.....	11
5	Conclusion.....	12
6	Bibliographie.....	13

1 INTRODUCTION

L'Agence nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) du Sénégal a adopté, en 2018, une nouvelle année de base (année 2014) des comptes nationaux. Elle a, par la même occasion, migré vers le nouveau Système de Comptabilité nationale des Nations Unies de 2008 (SCN 2008). Les comptes produits couvrent la sphère des biens et services notamment avec l'établissement des tableaux Ressources Emplois (TRE) des comptes définitifs et non définitifs mais également les comptes de distribution du revenu ainsi que le compte de capital des secteurs institutionnels. Ces derniers sont synthétisés dans les Tableaux des Comptes économiques intégrés (TCEI) et publiés pour les années de comptes définitifs.

Par ailleurs, le besoin accru en simulation d'impacts de chocs et de politiques macroéconomiques pousse les différents acteurs à s'adresser à l'ANSD pour disposer d'outils adaptés à cet exercice. Il est alors devenu opportun pour l'ANSD de fournir des données désagrégées des secteurs institutionnels et opérations caractéristiques de l'activité économique à travers la matrice de comptabilité sociale (MCS). Cette dernière constitue un système comptable permettant l'élargissement de la structure des comptes nationaux en intégrant dans un cadre unique les flux de production par branche d'activités, les rémunérations des facteurs et les comptes de revenus et de dépenses des différents agents économiques.¹

A cet effet, avec l'appui de l'Union économique et monétaire Ouest africaine (UEMOA) et de l'Observatoire économique et statistique de l'Afrique subsaharienne (AFRISTAT), à travers le Programme Statistique régional (PSR 2015-2019), l'Agence nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) a entrepris la réalisation d'une matrice de comptabilité sociale (MCS) portant sur l'année 2014.

La méthodologie mise en place à cet effet a été répliquée pour l'élaboration des matrices de comptabilité sociale de 2015 à 2019.

Le présent document expose la démarche entreprise pour réaliser ces MCS qui constituent des bases de données pour les modèles d'équilibre général calculable

¹ Guide d'élaboration de matrice de comptabilité sociale de l'UEMOA

(MEGC). A cet égard, la première partie revient sur les définitions et le format standard d'une MCS ; la seconde expose les caractéristiques de la MCS et la troisième se focalise sur la méthodologie de construction de la MCS.

2 DEFINITION ET FORMAT STANDARD DE LA MCS

2.1 Définition de la MCS

Une matrice de comptabilité sociale (MCS) est une présentation du Système de Comptabilité nationale (SCN) sous forme matricielle, qui permet l'incorporation des détails supplémentaires présentant un intérêt particulier. Il s'agit d'un cadre comptable qui décrit de manière cohérente les flux de revenus dans une économie au cours d'une période considérée.

Les concepteurs des MCS ont exploité les marges de flexibilité existantes afin de faire ressortir les intérêts et préoccupations particuliers tels que la désagrégation du secteur des ménages, pour présenter les liens entre la formation du revenu et la consommation. La MCS a pour avantage de permettre le choix de la formule de ventilation des chiffres qui convient le mieux à l'étude du thème auquel on s'intéresse.

Ainsi, son format est déterminé par les besoins des modélisateurs et des objectifs poursuivis par l'étude. De façon générale, l'objectif des MCS est de retracer les flux des recettes et dépenses entre les secteurs institutionnels, d'une part, et entre l'économie nationale et le reste du monde, d'autre part. En particulier, elle permet de mettre en évidence les relations entre la structure de la production et la distribution des revenus, ainsi que les flux de capitaux et les transactions financières avec le Reste du monde.

La MCS constitue également un cadre de cohérence des données nécessaires à l'élaboration des Modèles d'Equilibre Général Calculable (MEGC) qui sont utilisés pour l'analyse d'impact des chocs (politiques économiques, changements technologiques, croissance de l'offre ou de la demande d'une activité productive, variation du volume de l'aide extérieure, etc.) sur l'ensemble de l'économie (activités, facteurs, ménages, capital, échanges avec l'extérieur).

2.2 Format de la MCS

Comme indiqué ci avant, le format de la MCS varie selon les objectifs assignés à l'étude. Toutefois, sa conception part d'un format simple de base appelé MCS standard qui se présente sous forme de matrice articulée autour de six (6) comptes :

1. le compte des activités productives ;
2. le compte des produits (biens et services) ;
3. le compte courant des facteurs productifs (travail et capital) ;
4. le compte courant des unités institutionnelles résidentes (ménages, entreprises, gouvernement);
5. le compte de capital (épargne et investissement) ;
6. le compte courant du reste du monde.

La lecture de la MCS renseigne, en ligne, sur les ressources de chaque compte et en colonne sur les dépenses.

*Le **compte des activités productives*** tire des recettes de la vente de produits. Les dépenses de ces activités incluent l'achat de matières premières et d'autres produits intermédiaires, le paiement de service locatif des facteurs (travail et capital) et le paiement d'impôts sur la production nettes de subventions.

Le **compte des produits** achète des biens et services des producteurs locaux et étrangers (importations), pour les céder aux ménages, aux administrations publiques et aux entreprises des branches de production, sous forme de consommation finale, d'intrants productifs et d'investissement.

*Le **compte des facteurs productifs*** est représenté par le travail et le capital, chacun d'eux pouvant être décomposé en plusieurs sous comptes selon les objectifs de la MCS et la disponibilité de données. Les facteurs reçoivent des rémunérations sous forme de salaire et de loyer du capital. Ces revenus sont ensuite distribués aux unités institutionnelles sous forme de revenus de travail et de capital.

*Le **compte des unités institutionnelles résidentes*** comprend les comptes "ménages", "entreprises", et les administrations publiques", chacun pouvant être désagrégé à son tour en plusieurs sous comptes :

- **compte des ménages** perçoit des revenus de facteurs (travail et capital), et des revenus de transfert des entreprises, de l'État et du reste du monde. Il verse des taxes et des prélèvements sociaux, acquiert des biens et services de consommation, procède à des transferts aux autres unités institutionnelles ; le revenu résiduel est investi/désinvesti par le ménage via le compte de capital.
- **compte des entreprises** reçoit une part des profits générés par les activités productives et des revenus de transfert des autres unités institutionnelles résidentes et du reste du monde. Ce revenu est partiellement transféré - sous forme d'intérêt, de dividende, de loyer, d'impôt et de prélèvement social obligatoire - aux propriétaires d'actifs financiers, aux actionnaires et à l'État ; le résidu du sous compte des entreprises est imputé au compte de capital.
- **compte des administrations publiques** retient une part des revenus générés par les agents et les transactions économiques sous forme de prélèvement obligatoires (impôts sur le revenu et la richesse, impôts sur la production et sur les produits, et impôts et taxes sur les importations et les exportations) et des revenus de transfert des autres institutions résidentes et du reste du monde. Le revenu du compte des administrations publiques est alloué aux acquisitions de services non marchands de l'administration publique, aux transferts et des subventions aux ménages, aux sociétés et au reste du monde ; le revenu excédentaire ou déficitaire est transféré au compte de capital.

Le **compte d'investissement** combine la formation brute de capital fixe, les acquisitions d'objets de valeurs et les changements de stocks. Il collecte les épargnes des unités institutionnelles résidentes et non résidentes pour l'investissement.

Les transactions entre les agents résidents et non-résidents sont consignées dans le **compte du reste du monde** qui reçoit les revenus de vente des biens et services à l'économie nationale (importations) et des transferts des agents résidents. A son tour, le reste du monde achète des biens et services à l'économie nationale (exportations) et transfère des revenus aux unités institutionnelles résidentes, avec soit un solde excédentaire ou investissement net des agents non-résidents dans l'économie nationale, soit un solde déficitaire ou investissement net des nationaux à l'étranger.

Tableau 1 : Structure de la matrice de comptabilité sociale standard

	Activités	Produits	Facteurs	Unités institutionnelles résidentes	Capital	Reste du Monde
Activités		Productions				
Produits	Consommation Intermédiaire			Consommation finale	Investissements	Exportations
Facteurs	Paiements aux facteurs					
Unités institutionnelles résidentes	Impôts et subventions de production	Impôts et subventions sur les produits	Revenus des facteurs	Transferts		Transferts reçus
Capital				Epargne intérieure		Epargne externe
Reste du monde		Importations		Transferts versés		

3 Caractéristiques de la MCS

Dans le cadre du Programme Statistique Régional de l'UEMOA (PSR-UEMOA), le Sénégal a réalisé une MCS standard et une micro MCS.

La MCS standard, élaborée par l'ANSD, se présente sous forme de six (6) comptes agrégés à savoir les activités, les produits, les facteurs, les institutions, le capital et le reste du monde.

La micro MCS se présente sous forme de soixante-sept (67) comptes. Elle est ajustée pour donner une « micro MCS primaire ajustée ». L'ajustement consiste à enlever les lignes « marges » et « ajustement CAF-FAB ». Ainsi, la « micro MCS primaire ajustée » contient 65X65 comptes.

Les comptes des activités et des produits sont décomposés en 28 comptes chacun, correspondant au niveau agrégé de la nomenclature des branches d'activités et des produits retenue dans le cadre de l'élaboration des comptes nationaux du Sénégal.

Le compte des facteurs de productions est scindé suivant les facteurs travail et capital permettant de mieux apprécier l'utilisation de la valeur ajoutée. Le compte des secteurs institutionnels est décomposé en cinq (5) comptes. Il s'agit du compte des sociétés non financières, celui des sociétés financières, des administrations publiques, des ménages et des institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM). Les deux autres comptes sont constitués de celui du capital et du reste du monde.

4 Méthodologie de la construction des MCS du Sénégal

4.1 SOURCES DE DONNEES

L'élaboration de la micro MCS s'appuie sur différents types de données statistiques dont les principaux sont le Tableau des Ressources et des Emplois (TRE) et le Tableau des Comptes Economiques Intégrés (TCEI) de l'année de la MCS.

- Présentation du Tableau des Ressources et des Emplois (TRE)

Le tableau des ressources et emplois (TRE) donne une mesure de la structure productive de l'économie. Il retrace la production intérieure des biens et services et les importations, jusqu'à leur utilisation à titre d'intrants ou d'utilisation finale. Ainsi, le TRE fournit les informations sur la production, la consommation intermédiaire (CI), la consommation finale (CF), les importations, les exportations et les taxes et subventions, ainsi que sur l'investissement.

Il constitue un outil très efficace pour comparer et opposer des données provenant de sources diverses et pour améliorer la cohérence du système d'information économique. De plus, il permet d'analyser les marchés et les branches d'activité et d'étudier la productivité à ce niveau de désagrégation.

Le TRE est composé de deux matrices que sont le tableau des ressources et celui des emplois.

Le tableau des ressources se décompose en une partie principale qui est la matrice production qui indique quelle branche fabrique ou fournit quel produit. Il est complété par le vecteur des importations qui montre quel produit est importé.

Le tableau des emplois est représenté par un tableau rectangulaire comportant quatre quadrants, deux dans la partie supérieure et deux dans la partie inférieure :

- ✓ le tableau des entrées intermédiaires (TEI) montre comment la CI est désagrégée selon les mêmes produits fournis en ressources dans les lignes et par branche d'activités dans les colonnes ;
- ✓ le tableau des emplois finals par produit permet de connaître l'utilisation ultime qui est faite du produit sur la période considérée. Ainsi, il indique les produits qui sont exportés, ceux utilisés en Formation Brute de Capitale fixe (FBCF), comme objets de valeur ou en variations de stocks et ceux destinés à la consommation finale.

Un tableau supplémentaire fournit la valeur ajoutée par branche et sa répartition en salaire, impôts nets de subventions sur la production et l'excédent brut d'exploitation (EBE) ou revenu mixte.

- **Présentation du Tableau des comptes économiques intégrés (TCEI)**

Le tableau des Comptes économiques intégrés (TCEI) présente un croisement des comptes des secteurs institutionnels et de ceux des opérations (Équilibre ressources emplois par opération). Il rassemble les comptes de tous les secteurs institutionnels résidents, ceux de l'économie nationale (obtenus par agrégations des comptes des secteurs) et ceux du reste du monde.

Pour chaque secteur institutionnel, l'ensemble des comptes allant de la production à l'utilisation des revenus est élaboré. Cela permet de mettre en relief les différentes opérations et de décrire le processus d'utilisation de la richesse générée.

En raison des fonctions de chaque secteur, certaines cohérences doivent être observées. A titre illustratif, l'ensemble de la rémunération salariale versée doit être reçue par les ménages résidents et non-résidents (reste du monde).

Le TCEI donne des informations sur les transferts, le revenu des facteurs et l'épargne domestique et extérieure. Il doit être complété par la Matrice « Qui à Qui » qui fournit les données sur les transferts interinstitutionnels.

Les matrices « Qui à Qui » permettent de contrôler l'égalité entre les transferts (revenus de la propriété, les impôts courants sur le revenu et le patrimoine et autres transferts) versés et ceux reçus.

4.2 Méthodologie de construction des MCS du Sénégal

Cette partie expose la démarche entreprise pour la construction de la MCS du Sénégal. La construction de la MCS est faite en 3 étapes :

- construction de la MCS standard ;
- construction de la MCS primaire ;
- construction de la MCS primaire ajustée (MCS du Sénégal).

L'élaboration de la MCS standard (macro MCS) à six (6) comptes est réalisée en récupérant les agrégats macroéconomiques au niveau des TRE et TCEI. L'élaboration de la macro MCS ne nécessite pas d'avoir le détail des informations sur la production et sur les secteurs institutionnels. A titre illustratif, le tableau ci-dessous met en lumière l'ensemble des transactions en millions FCFA réalisées en 2014.

Tableau 2 : Matrice de comptabilité sociale du Sénégal en six (6) comptes (en millions de CFA) pour l'année 2014

2014	Activités	Produits	Facteurs	Institutions	Capital	RdM	Total
Activités		15 878 729					15 878 729
Produits	7 068 496	0		8 700 288	2 529 857	2128837	20 427 478
Facteurs	8 775 434					64 884	8 840 318
Institutions	34 799	964 806	8 820 559	2 108 382		1 225 889	13 154 435
Capital				1 858 967		670 890	2 529 857
RdM		3 583 943	19 759	486 798			4 090 500
Total	15 878 729	20 427 478	8 840 318	13 154 435	2 529 857	4 090 500	

Source : ANSD

La méthodologie de construction de la MCS primaire et celle de la MCS primaire ajustée sont similaires. A cet effet, le focus sera mis sur l'approche utilisée pour élaborer la MCS primaire ajustée (micro MCS).

La micro MCS est constituée de 65 comptes. Ce niveau de désagrégation correspondant au niveau de détail des branches d'activités (28) et des groupes de produits (28) retenus au niveau de la comptabilité nationale pour présenter le TRE, des cinq (5) secteurs institutionnels ainsi que des deux facteurs de production.

Le chargement de la MCS est réalisé sans difficulté. En ce qui concerne les marges qui constituent une composante du prix d'acquisition, elles ont été renseignées à l'intersection des colonnes produits et de la ligne service de commerce comme dans Kane (KANE, 2021). Un traitement similaire est retenu pour l'ajustement CAF/FAB pour

lequel les informations sont récupérées au niveau de l'intersection de la ligne « correction territoriale » et des colonnes produits concernés.

Pour les institutions, le Sénégal a retenu cinq (5) secteurs institutionnels résidents à savoir les sociétés non financières, les sociétés financières, les ménages, les administrations publiques (APU) et les institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM).

En sus, les comptes de facteurs sont décomposés en deux (travail et capital). A cela s'ajoutent le compte d'accumulation (épargne, investissement) et celui du reste du monde qui enregistre les échanges de biens et services et de revenus entre le Sénégal et les autres pays.

5 Conclusion

Le travail d'élaboration des Matrices de Comptabilité sociale du Sénégal a été réalisé en exploitant notamment les données des TRE et TCEI pour chaque année considérée. La démarche entreprise a permis de produire la micro MCS en mettant en exergue les secteurs institutionnels et les différents groupes de produits et branches d'activité. A cet effet, chaque MCS compte 65 comptes et constitue une base de données pour les utilisateurs qui souhaitent réaliser des études d'évaluation d'impacts ex-ante.

En termes de perspectives, l'ANSD est disposée à produire des matrices plus désagrégées selon les thématiques à étudier. Ces dernières permettront, en particulier, de réaliser des études d'impacts à l'aide de modèles multiplicateur ou de modèles d'équilibre général calculable (MECG).

6 Bibliographie

AFRISTAT, Commission de l'UEMOA, (2020), « Guide d'élaboration d'une matrice de comptabilité sociale ».

Agence nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD), (2011), « La matrice de comptabilité sociale du Sénégal en 2005 ».

BEYENE Lulit Mitik, (2020), « Construction d'une matrice de comptabilité sociale agrégée, Étapes principales avec le cas illustratif de l'Algérie pour l'année 2012 », Matériel de formation dans le cadre des activités de recherche de PEP.

FOFANA Ismael, (2007), « Élaborer une matrice de comptabilité sociale pour l'analyse d'impacts des chocs et politiques macroéconomiques ». Centre Interuniversitaire sur le Risque, les Politiques Economiques et l'Emploi (CIRPEE).

FOFANA, I., M. Y. DIALLO, O. SARR, A. DIOUF, (2014), « La matrice de comptabilité sociale de l'économie sénégalaise en 2011 », AGRODEP Data Report 02.

KANE Mamadou Ngalgou (2021), « Matrice de Comptabilité sociale 2017 pour le Sénégal pour la modélisation de l'impact des réformes fiscales et des politiques budgétaires », UCAD/FASEG, Mémoire professionnel en Gestion des finances publiques ;

Nations unies, Commission européenne, Fonds monétaire international, Organisation de coopération et de développement économiques et Banque mondiale, (2008), « Système de comptabilité nationale 2008 ».